M. F. Veuillot, le directeur de l'*Univers*. Aucun de nos journaux d'Amérique n'a l'avantage de posséder une collaboration aussi distinguée que celle-là.

LA FLOTTE DES ÉTATS-UNIS

A propos de l'*Univers*, nous voulons reproduire ici une partie d'une lettre qu'il publiait le 11 mars et qu'un correspondant lui envoyait de Rio-de-Janeiro à la date du 30 janvier. Il s'agit du séjour que la flotte des États-Unis venait de faire dans le port de la capitale du Brésil. Après le récit des fêtes qui eurent lieu à cette occasion, le correspondant écrit ce qui suit:

Mais ce récit serait incomplet, surtout pour les lecteurs de l'Univers, s'il ne s'y mêlait une note religieuse. Or, grâces à Dieu, parmi ces grandioses manifestations, la religion a eu sa place, et plus d'un journal même indifférent en a signalé l'importance. Je veux parler de la messe publique et solennelle qui a été célébrée dans une des principales églises de la capitale, en présence de 800 marins catholiques appartenant à l'escadre américaine, et d'une nombreuse assistance de Brésiliens, le 20 janvier, jour de Saint-Sébastien, fête patronale de Rio-de-Janeiro.

Et, ici, je me bornerai à résumer le récit qui a été fait de cette touchante manifestation dans une petite feuille, aussi vaillante que modeste, qui se publie à Rio, Hebdomadario Catholico, et qui, grâce au dévouement inlassable, à la foi ardente de ses rédacteurs, tend à devenir en ce pays l'un des plus militants défenseurs de la cause catholique. Cette messe, destinée à rendre grâces à Dieu pour la prospérité du voyage, devait être aussi un moyen de resserrer les liens d'amitié qui unissent les deux peuples, puisqu'il n'y a pas de liens plus forts, plus puissants, que ceux qui sont formés par la communauté de religion.

Donc, à 10 heures, arrivèrent au quai Pharoux de nombreuses lanches de l'escadre transportant 800 marins catholiques, accompagnés de leur aumônier en chef, le R. P. Mathieu Gleesson, qui venait, escorté d'une brillante garde d'honneur. De là la commission les amena à l'église du Carme, où l'aumônier de l'escadre célébra la messe au milieu du plus grand recueille-